**La Chaîne de solidarité des animaux**

La zébresse est couchée. Son petit n’arrive pas à sortir… En détresse complète, elle est à bout de force. Elle attire l’attention de fourmis qui passent par là et qui voient avec effroi ce spectacle terrible.

Ni une ni deux, les fourmis montent donc jusqu’à l’oreille du lion qui dort dans la cage d’à côté.

-Monsieur le lion ! Monsieur le lion !

-Wroaw… Qu’est-ce qui se passe ?

-Nous avons besoin de votre aide.

-oui ! Quoi ?

-La zébresse à côté de votre cage a de la peine à mettre bas… Il faut appeler un vétérinaire. Avec votre voix tellement puissante, vous devez nous aider !

-Ok, pas de problème, je suis en effet très fort, c’est bien connu et personne mieux que moi ne peut vous aider.

-Attention, bouchez-vous les oreilles les minus !

De sa grosse voix, le lion répète le message trois fois. Woaw ! Woahhhhhhhh Whaoahoao ! Ce qui veut dire : La zébresse du cirque est en danger, il nous faut un vétérinaire rapidement. A l’aide.

Heureusement, un chat qui chasse durant la nuit dans les champs voisins entend le message et fonce dans la nuit alerter son copain le rapace. Le rapace qui est bien plus rapide que le chat va appeler son ami le labrador. Celui-ci dort dans son enclos, devant la maison de Cerise.

-Criiiiiiiii, crrrriiiii criiiiii ! ce qui veut dire… vous l’aurez deviné.

Le labrador comprend très vite le problème. Il gratte à la porte de la maison et aboie, jusqu’à ce que Cerise se réveille et ouvre sa fenêtre pour voir ce qu’il se passe. Ses parents eux n’ont rien entendu.

-Hou hou

Il explique rapidement le problème à Cerise qui fonce vers son papa.

-Papa, papa, lève-toi. Il faut aller au cirque, une maman zèbre est en danger… vite !

-Quoi Cerise ? tu es folle, tu as fait un cauchemar !

-Papa, c’est important, vite, habille-toi, on doit y aller.

-Ma fille, je veux bien qu’on y aille, mais c’est à l’hôpital que je t’amène…

-Ok papa, on va à l’hôpital mais d’abord, on passe par le cirque.

Le papa se dit que sa fille est folle, mais, devant cette agitation, il s’habille et fonce avec Cerise en direction du village.

**Monologue de Cerise**

Les restes du lion

Cerise se retourne et voit un lion qui fait des allers-et retours dans sa cage. Il a l’air complètement déprimé. On ne dirait plus un lion. C’est un pauvre chat, qui s’ennuie, comme s’il avait perdu ses parents. Cerise s’approche et s’imagine son histoire.

Il est sans doute né dans la savane d’Afrique. Un jour, il s’est aventuré plus loin, sans ses parents. Il avait suivi une gazelle par curiosité. Il est tombé dans un piège tendu par des braconniers qui l’ont vendu à un cirque.. En pensant à cela, Cerise baisse les yeux… Comme elle est émue ! Les parents du lionceau l’ont peut-être cherché et se sont fait tuer à leur tour par les braconniers… Là Cerise pleure à chaudes larmes. Quelle triste vie pour un tel animal… Elle s’approche, voit le panneau à côté de la cage et recommence à pleurer en lisant le texte. Il est écrit que le lion est orphelin , et il n’a pas même de nom !!!!!

Ce n’est plus un lion, ce sont les restes d’un pauvre lion. A ce moment-là, un éclat de lumière se reflète sur la fourrure du lion et éblouit Cerise. Le soleil se lève. La journée commence pour le lion. Qu’est-ce qu’il va faire dans cette journée ? S’entraîner pour un numéro de cirque stupide et dangereux ? Dormir ? Manger ?

A ce moment-là, le papa de Cerise l’appelle. Il lui crie :

* La maman zèbre est sauvée. Et tu ne devineras jamais…elle a fait des triplés !

**Dialogue avec l’éléphant**

-Bonjour tu vas bien ? demande Cerise

-Pourquoi tu me parles hinnnnnnn.

-Bah parce que je peux te comprendre.

-Tu tu peux me comprendre !!

-Oui je sais que c’est bizarre, mais c’est comme ça.

-Bon d’accord mais maintenant pourquoi tu es vraiment venu me parler ? interroge l’éléphant

-Bah parce que tu es enchainé est que ce n’est pas normal pour un éléphant.

-Je sais que ce n’est pas normal mais on m’a

traumatisé quand j’étais petit. Mes deux parents

ont été tués parce qu’ils ont voulu me protéger

et moi je me suis fait capturer car j’étais tout petit.

-Oh, je suis désolée pour toi, as-tu besoin d’aide ?

- Non, ca va merci.. Les humains sont gentils avec moi… ils me nourrissent et de toute manière, je ne saurais pas où aller…

-Tchô, bonne chance dit Cerise en s’éloignant…